

## Appel à communication

Journées d'étude internationales

### **À quelle discipline appartiennent les enfants ?** **Croisements, échanges et reconfigurations de la recherche autour de l'enfance** <http://jediscenf2013.sciencesconf.org>

Organisées par  
Le groupe « Sciences de l'enfance, enfants des sciences »  
École des Hautes Études en Sciences Sociales,  
Salle Lombard - 96, bd. Raspail  
75006 Paris  
23-24 mai, 2013

Ces journées d'étude proposent d'effectuer un retour réflexif et critique sur le processus de constitution de l'enfance et des enfants comme objets d'étude à part entière. Nous souhaitons notamment interroger l'histoire et la nature de leur inscription disciplinaire ainsi que l'émergence d'approches pluri ou non disciplinaires qui cherchent à définir, explicitement ou en creux, l'enfance comme un nouveau champ de recherche.

L'enfance et les enfants appartiennent en réalité depuis longtemps au paysage des sciences humaines et sociales, mais ils ont été investis à des degrés et selon des modalités qui varient selon les disciplines. Historiquement, les premières à s'y être intéressées et à avoir marqué leur empreinte sur toutes les autres relèvent de diverses approches psychologiques, psychanalytiques et pédagogiques. Cependant, un nombre croissant de disciplines – anthropologie, histoire, sociologie et, plus récemment science politique ou encore géographie – ont revendiqué, à différents moments, la pertinence de leur approche spécifique en ce domaine.

De nombreuses disciplines ont désormais démontré qu'elles pouvaient à bon escient s'appropriier l'objet « enfance ». Cependant, la diversité de leurs approches, de leurs théories, de leurs questionnements, de leurs méthodes et de leurs résultats appelle à questionner l'unité voire la validité, de cet objet et à se demander jusqu'à quel point il est véritablement « bon à (et bon pour) penser ». Les enfants des psychologues du développement, dont les aptitudes sont testées dans le cadre d'expérimentations, sont-ils les mêmes que ceux des anthropologues, observés dans leur cadre de vie quotidien ? Parle-t-on des mêmes enfants quand on cherche à démontrer la relativité et l'historicité du concept d'enfance ainsi que le font de diverses manières anthropologues, sociologues et historiens, ou quand on affirme la nécessité d'un passage d'une recherche *sur* les enfants et l'enfance à une recherche *avec* les enfants, où ceux-ci sont considérés comme sujets de droits et interlocuteurs légitimes ?

Pourtant, en dépit, ou peut-être à cause de la nature polyèdre, et donc fragile, de cet objet dont un angle d'approche unique semble incapable de saisir la complexité, l'enfance semble progressivement s'affirmer comme champ de recherche à part entière. Ce processus prend des

formes diverses allant de l'émergence de « sous-disciplines » (anthropologie, sociologie, histoire, etc. de l'enfance) à la dissolution disciplinaire ou à l'interdisciplinarité propre, par exemple, aux *Childhood Studies* anglo-saxonnes, en passant par la création de disciplines hybrides comme la psychologie interculturelle ou l'anthropologie cognitive ou par l'existence de fédérations pluri- ou inter-disciplinaires sous la forme de séminaires ou encore de collections éditoriales.

L'intérêt de plus en plus marqué pour un dépassement du cadre disciplinaire excède bien évidemment le domaine de l'enfance. On peut même se demander s'il ne se joue pas là une redéfinition en profondeur de l'organisation scientifique qui verrait le thème de recherche confédérer des intérêts autrefois défendus dans et par le cadre du partage disciplinaire. La nature de ces intérêts, scientifique, institutionnel, idéologique, pratique..., ainsi que la valeur heuristique de cette redéfinition des modalités de production des savoirs demandent à être éclaircies. Dans le cas de l'enfance et des enfants, on retrouve ainsi nettement, au moins dans la production de langue anglaise, la dimension politique présente dans d'autres champs de recherche liés à la reconnaissance et à la défense des droits d'une population dont la spécificité est de la sorte affirmée. Nous pensons notamment aux *disability studies*, *queer studies*, *gender studies*, *feminist studies* et autres *subaltern studies* ; une différence certainement cruciale étant que, dans le cas des enfants, ils ne sont pas eux-mêmes à l'origine de cette initiative. Une demande croissante pour la recherche-action, une exigence d'applicabilité des résultats de la recherche, figurent peut-être également au nombre des raisons expliquant que le thème de recherche joue le rôle d'opérateur de pensée autrefois dévolu aux disciplines.

À quelle discipline appartiennent donc les enfants ? Qu'en ont fait les différentes disciplines qui s'y sont intéressées ? Qu'ont fait, en retour, les enfants aux disciplines qui les ont étudiés ? Pourquoi cet objet semble-t-il, de nos jours, appeler à une collaboration interdisciplinaire voire à un effacement des frontières disciplinaires ? Quels sont les bénéfices et les périls de ces redéfinitions, quand elles existent, du fonctionnement de la recherche ? Comment, finalement, les enfants circulent-ils entre, parmi et au-delà des disciplines ?

Pour répondre à ces questions, il nous semble nécessaire d'engager une réflexion à la fois critique et historiographique concernant les conditions épistémologiques de l'objet « enfants/enfance ». Pour ce faire, les propositions pourront se structurer autour des pistes d'investigation suivantes, qui ne sont ni exhaustives, ni exclusives les unes des autres.

- Nous partons ici de l'hypothèse qu'en dépit des particularités propres aux différents contextes nationaux et à l'histoire interne de chaque discipline, **les recherches sur les enfants recourent, de façon explicite ou latente, à des acquis, présumés ou théories issus de disciplines connexes** et ce, quelle que soit leur inscription disciplinaire (comme l'anthropologie, par exemple, peut le faire avec la psychologie du développement ou avec la psychanalyse).

Les intervenants qui le souhaitent sont alors invités à se livrer, à partir de leur parcours scientifique, à un jeu biographique réflexif et critique. L'enjeu est ici de revenir à la fois sur les modalités de l'inscription disciplinaire de leur objet de recherche, et de ramener à la surface pour les discuter les influences de, les emprunts à, les dialogues avec d'autres disciplines ou approches. Les chercheurs ayant fait l'expérience de reconversions disciplinaires et/ou de cumul de compétences disciplinaires sont également conviés à faire part de la manière dont leurs recherches sur l'enfance et les enfants en ont été modifiées.

- Il existe dans le champ de la recherche et de l'enseignement sur l'enfance et les enfants des expériences de **collaborations effectives** entre chercheurs issus d'horizons disciplinaires différents. Les intervenants qui ont participé à de telles initiatives pourront retracer l'histoire de ces collaborations, faire part des difficultés qu'ils ont éventuellement rencontrées, des écueils auxquels ils ont pu se heurter, et faire un point sur l'accroissement de savoir qui a pu en résulter, ou encore d'efficacité quant à des fins visées.

- Enfin, **les évolutions institutionnelles et disciplinaires de l'enfance pourront être interrogées d'un point de vue critique et historique.** Nous pensons aux cas où l'enfant est construit en tant que domaine de recherche spécifique et de plein droit au sein d'une discipline, à ceux où l'objet d'étude (l'enfance/les enfants) a acquis une place autrefois réservée à l'inscription disciplinaire, ainsi qu'aux hybridations disciplinaires destinées à prendre en compte plusieurs dimensions de l'enfance (la cognition et la culture, par exemple).

Qu'est-ce que ces évolutions disent des objets qu'ils traitent ? Comment transforment-elles ces objets ? Comment s'inscrivent-elles dans l'histoire des sciences humaines et sociales, mais aussi de l'objet « enfants/enfances » et de ses transformations ? De quoi dépendent, quand elles sont atteintes, ces « consécration » ou « mutations » disciplinaires/institutionnelles ? Quels en sont ses acteurs ? Quels sont leurs objectifs ? Est-il possible d'évaluer leurs résultats ?

Les intervenants intéressés par les processus décrits dans cet appel, qu'ils en aient été témoins, participants ou analystes, sont invités à faire part de leurs réflexions sur leurs formes, leur histoire, leurs succès et leurs revers et, plus généralement, sur leurs implications concernant les pratiques et les redéfinitions théoriques de la recherche. Les organisateurs encouragent les chercheurs et doctorants de différentes disciplines (anthropologie, histoire, sociologie, droit, psychologie, sciences de l'éducation, sciences cognitives, etc.), mais aussi les membres d'organisations qui travaillent sur l'enfance, à proposer des communications.

#### **Contact et organisation :**

Les propositions à faire parvenir aux organisateurs comprendront entre 500 et 600 mots, et devront être déposées sur le site <http://jediscenf2013.sciencesconf.org>, **au plus tard le 15 janvier 2013**. Les auteurs des propositions retenues en seront informés fin février 2013, ainsi que des modalités pratiques de la journée d'études. Veuillez contacter les organisateurs pour toute autre information concernant cet appel à communication et la journée d'étude @ [scienfance@gmail.com](mailto:scienfance@gmail.com).

#### **Comité scientifique**

Doris Bonnet (DR IRD/CEAf)  
Blandine Bril (DE EHESS/Grac)  
Dorothee Dussy (CR CNRS / Iris)  
Jean-Sébastien Eidelman (MCF U. Lille 3 / Ceries)  
Jeanne-Véronique Pache (PR, U. Fribourg)  
Elodie Razy (MCF, U. Liège / LASC)  
Richard Rechtman (DE EHESS / Iris)

#### **Comité d'organisation**

Giuseppe Bolotta (doctorant U. de Milan)  
Damien Boone (doctorant U. Lille 2/Ceraps)  
Natacha Collomb (CR CNRS-EHESS/CASE)  
Camille Salgues (doctorant EHESS/Iris)  
Alice-Sophie Sarcinelli (doctorante EHESS)